MONTS

DE 1955 à 1974 : ORGA SPORTS DE MONTS

APRES 1974 : A.S. MONTS

EXTRAITS DE LA PLAQUETTE DE 1990 "35e ANNIVERSAIRE"

Monsieur Serge VIAUD

MAIRE DE MONTS

Présenter en quelques lignes la Section féminine de Basket de l'AS Monts relève de la gageure.

En effet, depuis 35 ans, chaque semaine, elle fait vibrer nos cœurs et enthousiasme ses supporters. Avec un recrutement essentiellement local et des moyens financiers modestes, peu d'équipes ont réussi une telle carrière.

Sous l'impulsion de Mme Marionneau, cheville ouvrière et âme de l'équipe, elle s'est fait respecter des meilleures de Nationale I et, après les malheurs de 1974, elle a su puiser dans ses réserves morales les ressources nécessaires pour repartir vers de nouveaux succès.

Seules les plus fortes pouvaient survivre à ce coup du sort et le club a survécu. Dans une ambiance quasi familiale où chacun met la main à la pâte, rien n'y est délaissé, ni la formation des jeunes et des cadres, ni la rigueur des entraînements, ni l'esprit de corps, ni l'abnégation.

Par sa constance, ses résultats, sa vitalité, sa conception saine du sport, l'AS Monts Basket est pour tous un exemple.

Bravo les filles, continuez encore longtemps à servir ainsi la cause du Basket et du sport.

Monsieur Christian TERSAC
PRÉSIDENT DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL FFBB.

Lorsque Claude Marionneau m'a demandé de participer à la réalisation de cette plaquette, c'est autant à l'ami de longue date qu'au Président du Comité Départemental qu'elle s'adressait.

Fief du basket féminin de haut niveau pendant une longue période, spécialiste de la découverte et à l'origine de bon nombre d'initiatives de propagande « basket », partie prenante de tous les stages de formation de cadres, l'AS Monts conserve au fil des ans son ambiance chaleureuse, familiale et sincère qui lui attire tant de sympathies... et quelques jalousies.

Monts, ce sont des générations de petits qui ont découvert et aimé le basket.

Monts, ce sont des souvenirs inoubliables pour tous les jeunes rassemblés lors des grandes fêtes du mini-basket.

Comme tant d'autres, mes propres filles peuvent témoigner que leurs premières émotions Basket, c'est à Claudie qu'elles les doivent.

Même si leur modestie doit en souffrir, il est de mon devoir de clamer bien haut et bien fort que Monts a de la chance de posséder en Claudie, et René son époux, un couple d'un humanisme hors pair. Je crois qu'à l'heure où tant de difficultés, tant d'incertitudes pertubent la vie de chacun, la meilleure récompense qui puisse leur être attribuée, ce serait l'assurance du soutien de toute la population locale pour que vive encore longtemps l'AS Monts basket.

M. René MARIONNEAU
PRÉSIDENT DE LA
SECTION BASKET-BALL
DE L'AS MONTS

Devenu Président dans des moments bien difficiles, je n'ai jamais regretté de me trouver au côté de mon épouse, d'abord parce qu'ayant pratiqué différentes disciplines sportives, comme la lutte Gréco-Romaine, le tir, le canoë, le ski, je suis toujours resté sensible à l'effort désintéressé, ensuite parce que je n'ai jamais douté que le Basket, dans le berceau montois, connaîtrait rapidement, une nouvelle croissance.

Si elle n'est pas encore totalement adulte, je pense sincèrement que l'adolescente AS MONTS BASKET le deviendra prochainement, il y a trop de bonnes volontés sur les bords de l'Indre, pour qu'il en soit différemment.

Mme Claude MARIONNEAU
Responsable Technique
de la section Basket
de l'AS MONTS

Equipe Poussines 1
Au premier plan : I. CLAVEREAU - E. LAUNAY - A. MARCHAND - C. LANGLOIS - C. GIRARD
Debout : M. ROUGEAUX (entraîneur) - A. LACOUA - H. ROGER - A. ROUGEAUX - M. TRIDON - Mme MARIONNEAU (entraîneur).

L'entraîneur, ou le responsable technique, quel qu'il soit, doit avoir des ambitions, sans s'attarder à contempler le rétroviseur, aussi séduisant soit-il, il doit constamment aller de l'avant. Puisque le moment est venu de livrer ma pensée, sachez que je rêve de voir l'AS MONTS devenir ce que fut ORGA-SPORTS ; l'équipe féminine la plus représentative du département, et même de la Région. Mais, l'entreprise est singulièrement plus difficile, même si l'on considère que la réussite d'ORGA était dûe, surtout, à un fameux travail d'équipe, et que l'on a reconstitué un groupe dynamique sur le terrain et en dehors. Ce sont les circonstances qui ont changé : le rythme de la vie, les exigences scolaires, les loisirs de plus en plus variés, tout ce qui écarte les jeunes des terrains.

Je lance un appel aux familles, elles doivent savoir qu'à l'AS MONTS, le suivi des jeunes est assuré avec beaucoup d'attention, que l'ambiance y est saine, que nos activités sont basées sur l'enthousiasme, sur l'esprit de groupe, sur l'ambition, dans le meilleur des sens. Et que cette déontologie est de nature à nous valoir beaucoup de sympathie et d'aide. Voilà le chemin que l'AS MONTS, après ORGA, s'est promis de suivre scrupuleusement.

Nous remercions
Monsieur Bernard BOIREAUD,
journaliste, témoin et ami,
d'avoir bien voulu retracer les épisodes,
heureux et malheureux,
de la vie du club.

ORGA-MONTS de 1955 à 1974

Les demoiselles du hameau

« Il était une fois » : J'avoue avoir été tenté par cette introduction lorsque, plume en main, le témoin privilégié que je fus s'avisa de faire revivre l'espace d'un instant — c'est-à-dire d'une courte page — ce qui gardera le parfum nostalgique d'un véritable conte. Celui des demoiselles du hameau.

« Un souvenir heureux est peut-être, sur terre, plus vrai que le bonheur » prétendait Bergson. Alors, Claude Marionneau, qui ne vous envierait les vôtres !

Pour les basketteuses de Monts, Claude Marionneau ce fut, c'est, et ce sera sans doute encore longtemps, Merlin l'Enchanteur. Les 35 ans de basket de la gentille commune des bords de l'Indre s'identifient à elle. Bien avant le premier coup de baguette magique du 5 octobre 1969, projetant ORGA-MONTS sur la scène sportive nationale.

Rapide flash-back sur l'éclosion d'un vivier expérimenté rue Nationale à Tours en 1955, grâce à l'ASPO, parce qu'ORGA-SPORTS L.R.B. Touraine, équipe sportive corporative des Etablissements Bellon installée à Monts en 1953, ne disposait d'aucune structure. L'équipe y fit ses premières armes avant de s'accommoder, sur les bords de l'Indre, d'un rectangle en plein air. Des moyens de transport tout autant folkloriques, mais de la bonne volonté à revendre, reconnue par la Coupe de l'Entreprise la plus sportive de l'Académie, puis celle du Conseil Général et sanctionnée par une progression régulière allant du championnat départemental à l'excellence régionale. La qualité alliée au travail en profondeur avec 128 membres actifs.

Partageant ses ébats entre la salle Raspail et celle de Vaugourdon, mises à disposition, l'une par la municipalité tourangelle, l'autre par la direction du C.E.A. Monts, l'équipe du hameau entreprenait donc, ce 5 octobre 1969, une odyssée mémorable.

ORGA qui rit...

Finis les déplacements en quatre CV vers Villebourg ou Savigné-sur-Lathan. Pour ORGA-MONTS, la Vallée balzacienne allait devenir « la vallée d'Ulysse » à l'issue de longs voyages heureux parce que souvent victorieux : Mont-de-Marsan, Perpignan, Bordeaux, Dax, Graulhet, puis Mulhouse, Amiens, Saint-Nazaire, Paris, en Fédérale d'abord, en Nationale I ensuite.

Après les garçons de l'ASPO, du CEST et de Saint-Pierre-des-Corps, les filles de Monts avaient atteint le niveau fédéral avant de dialoguer d'égal à égal avec les meilleures équipes de l'Hexagone au plus haut niveau, la nationale I féminine. Elles se nommaient à l'époque, excusez du peu, Clermont UC, FC Lyon, AS Monaco, ASE Lille, Gerbe de Montceau, Evreux AC, P.U.C., Stade Français, Racing Club de France, etc. Les unes et les autres truffées de talents internationaux. Des talents, force est de croire que Claude Marionneau continuait, de son côté, à en façonner : Monique Roussineau, Martine Ouvrard, Evelyne Barthe, Marie-France Cassagne, Françoise Duverdier, Marie-Claude Proust, Jacqueline Léger, Micheline Fibleuil et plus tard une certaine Christine Gallard (17 ans, 1,90 m) rapidement repérée par les sélectionneurs nationaux et, malheureusement pour Monts, aussi vite attirée par les sirènes parisiennes.

Le sort amenait alors à Monts Claude Boué, ramenant ses pénates, et le fameux duo des sœurs Bouche, Colette et Hélène. Le fruit de l'amitié, de la compréhension entre deux sociétés de même calibre, l'AS Chamouillac en voie de disparition, ORGA-MONTS en plein épanouissement. La magnifique croisière pouvait, dès lors, voguer vers les rivages nationaux pour le plus grand plaisir des présidents Francis Hervy et Jacques Colas. Pour démontrer aussi que « faire du social » est une politique active, vivante, donc profitable.

Et les maillons des rencontres s'enchaînèrent. Dans l'enthousiasme d'une équipe soudée par une inébranlable solidarité, responsable sans doute d'une jolie médaille de bronze remportée au terme de la première saison fédérale en 1970.

UN BEAU PALMARÈS

9 TITRES NATIONAUX

28 TITRES RÉGIONAUX

On vous énumère par ailleurs les plus beaux fleurons d'un palmarès exceptionnel, empruntant autant aux compétitions FFBB qu'à celles de l'UFOLEP, fédération à laquelle les Montoises sont toujours restées très attachées. Monique Roussineau, Brigitte Jacobert, Madeleine Vallade, lauréates nationales, en gardent de jolies plaquettes.

Troisièmes pour leur coup d'essai, mais deuxièmes de la poule C un an plus tard, les Montoises se voyaient, par voie de conséquence, embarquées dans la croisière de l'élite, la suprême accession. Une épopée de trois saisons en compagnie de la VGA Saint-Maur, du Racing, Arras, Bagnolet, Lille, Orly, Sceaux, du Poitiers EC cher à Pierre Dao, etc...

FFBB

1969-70 : Fédérale poule B : ORGA 3e

1970-71 : Fédérale poule C : ORGA 2e

1971-72 : Nationale I poule B : ORGA 6e

1972-73 : Nationale I poule B : ORGA 6e

1973-74 : Nationale I poule B : ORGA 5e

Critérium National des Jeunes 1970

2e Brigitte Jacobert

Challenge du nombre

1972 : 1er ORGA-MONTS

1973 : 2e ORGA-MONTS

UFOLEP

Excellence féminine

Finale 1970 : AL GRENOBLE bat ORGA-MONTS 45 - 34

Finale 1971 : ORGA-MONTS bat LORIENT 51 - 31

Finale 1972 : CLERMONT UC bat ORGA-MONTS 79 - 70

Finale 1973 : ORGA-MONTS bat AL GRENOBLE 58 - 55

Critérium National du Jeune Basketteur

1968 : 1re Monique Roussineau

1970 : 1re Brigitte Jacobert, 2e Chantal Ouvrard
Par équipe ORGA-MONTS 1er

1971 : Par équipe ORGA-MONTS 1er

1974 : 1re Madeleine Vallade
Par équipe ORGA-MONTS 1er

ORGA qui pleure...

En 73-74, une junior, Elisabeth Rousseau, et quatre cadettes, Brigitte Jacobert, Chantal Ouvrard, Babeth Deleruelle, Maryne Léger, avaient pris place aux côtés de Dana Caillouet, Monique Roussineau, Marie-Noëlle Lopenague, Annie Bonnin, faisant d'ORGA la plus jeune équipe du championnat. Les départs des sœurs Bouche, de Claude Boué, la blessure de Marie-Noëlle Lopenague, imposaient un renouvellement des effectifs. Sans nul doute, l'opiniâtre mère-poule Claude Marionneau l'aurait, une fois de plus, réussi. Et ORGA-MONTS, dont le maintien avait courageusement été obtenu, aurait pu tenir ses nouveaux engagements en Nationale 1.

74-75 auprès de Besançon, Marseille, Nancy, Poitiers, Saint-Maur, Mont-de-Marsan, Monaco, Lille, Toulon, et des piliers de l'époque. Alors que Grenoble, Mulhouse, le Stade Français, Sceaux, Vic et Bagnolet descendaient en Nationale II.

Hélas, les laboratoires Bellon venaient de couper les cordons de la bourse et le gymnase de Vaugourdon ne présentait plus les mêmes disponibilités. En dépit des efforts du Docteur Prunier, Maire de Monts, il fallut dissoudre la section d'ORGA-MONTS. Monique Roussineau partit au Racing, Annie Bonnin-Renaud à Poitiers, Brigitte Jacobert et Elisabeth Rousseau au CEST, Chantal Ouvrard et Bernadette Ngo-Di raccrochèrent.

Autant dire que le joli rêve était achevé et que l'histoire d'ORGA-MONTS et des demoiselles du hameau entrait, prématurément, dans la légende.

Dans les dossiers de Claude Marionneau, amoureusement mis à jour, on relève des « pensées du jour » proposant quelques thèmes de méditation sur la patience, le passé, et notamment celui-ci : « Le passé ne meurt jamais complètement pour l'homme », Fustel de Coulanges avait bien raison.

A.S. MONTS de 1974 à ...

La décennie du Renouveau

Renaître de ses cendres : jamais peut-être la formule n'aura reçu meilleure illustration qu'au sein du basket montois. Faut-il rappeler sa situation en ce funeste mois de Mai 1974 ? Plus de « vivres » en provenance des laboratoires Bellon, de grosses difficultés au niveau de l'utilisation des installations, et le départ sous d'autres cieux des joueuses-clés de l'équipe nationale.

C'est sur ces ruines encore fumantes que le Président Colas, en plein accord avec une Claude Marionneau jamais rebutée, adressait le 20 mai une demande de dérogation au président de la Région Centre FFBB pour permettre aux « Vertes » de reprendre en Excellence Régionale.

Un nouveau « Challenge ». Bien fait pour resserrer des volontés ébranlées par le séisme. Avec le soutien de la municipalité du Dt Prunier, du Dt Mercat président de l'Omnisports et l'accord du Comité Directeur de l'AS MONTS, était créée une section de basket présidée, cette fois, par René Marionneau ex-skieur et canoeiste, époux de l'entraîneur Claude (devenue par surcroît secrétaire) assisté de Jean Galard, Jacques Gélinard, Annette Richer, Josette Tailhade, Monique Lebert, etc...

« On ne subit pas l'avenir, on le fait ».

D'accord avec Bernanos, Claude Marionneau !

A sa disposition, les rescapées d'ORGA : Babeth Deleruelle, Dana Caillouet, Jacqueline Roussineau, plus des Juniors et des Cadettes, Marylène Die, Claudie Chesneau, Joëlle Gélinard, Muriel Couet, Pascale Géron, Mado Vallade, Michèle Bineau.

Et ça commence bien : victoire sur le CS BOURGES 47-42, pour finalement ne pas si mal se terminer, puisque cette juvénile ASM finira 6e son premier régional. Le retour de Monique Roussineau apportera un plus, la saison suivante : MONTS se classe 4e et 3e en 1976, saison marquée tout particulièrement par un titre de championne de France UFOLEP Honneur. C'était l'œuvre de Monique Roussineau, Marylène Die, Chantal Tailhades, Martine Ouvrard, Dana Caillouet et des cadettes Joëlle et Jocelyne Gélinard, Pascale Géron, Michèle Bineau, Madeleine Vallade. Survint alors une régression en Promotion Excellence due à l'éloignement de Marylène Die et Dana Caillouet et un second départ de Monique Rougeaux-Roussineau au Racing où elle allait disputer la Coupe d'Europe.

ET REBONJOUR LA NATIONALE !

Simple dérapage, rapidement rectifié avec la remontée immédiate en Excellence ponctuée, en 1980, avec le concours de la lorientaise Joëlle Legoff, de Sophie Montforte, de Marielle Robert, d'un retour au plan national.

L'apport technique de Claude Tasse, un ex-footballeur reconverti basketteur, aidera la nouvelle équipe nationale montoise à faire ses classes en Nationale 3. C'est le début d'une décennie truffée de hauts et de bas que le tableau ci-contre met en évidence.

Vocation du succès ou succès de la vocation ? Toujours est-il qu'aujourd'hui l'AS MONTS, solide sur ses bases parce que confiante en sa relève, peut attendre l'avenir de pied ferme. Sous la direction avisée d'Alain Gaudin, elle dialogue d'égal à égal avec le BC ANGERS, ROCHESERVIÈRE, CLISSON, les HERBIERS en poule c de Nationale 4. Cette fois, la tête de pont est bien établie. Le gymnase du Val de l'Indre n'a pas fini de résonner aux joyeux éclats de l'AS MONTS.

1981 - Nationale III poule F : Monts 7e
1982 - Nationale III poule F : Monts 8e
1983 - Nationale IV poule D : Monts 11e
1984 - Excellence Régionale : Monts 9e
1985 - Excellence Régionale : Monts 1er
1986 - Nationale IV poule F : Monts 8e
1987 - Excellence Régionale : Monts 1er
1988 - Nationale IV poule C : Monts 10e
1989 - Excellence Régionale : Monts 1er